L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 MARS 1846.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
Journal quotidien, une année d'avance..........$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance..........$5
L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante centins pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.
AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 10 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mots, par chaque publication, et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat
ROBT. C. NICHOLAS, Secrétaire d'Etat

POUR ATTAKAPAS.—Le steamer D. WATSON, capitaine WILLEM SWAIN, fait ses voyages réguliers pendant la saison, et reçoit maintenant son fret vis-à-vis la rue Bienville, et partira samedi matin à 10 heures, prenant du fret et des passagers pour St-Martinville, Nouvelle Iberie, Franklin, Bayou Boeuf, et tous les ports intermédiaires. S'adresser à bord ou à
20 mars   JOHN HALL, 1, Front Levee.

PAQUEBOT POUR BAYOU-SARA.
ARRANGEMENS POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE.
Le beau steamer BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott, fera à l'avenir, à dater du 6 de ce mois, deux trajets par semaine, partant de la Nouvelle Orleans tous les dimanches et mercredis à 10 heures du matin. A son retour il partira du Bayou Sara tous les lundis et vendredis, à 11 heures du matin.
LA BELLE CREOLE ira jusqu'à Tunica dans son voyage du mercredi.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
7 mars   OMER LAUVE, 19, Toulouse

BATEAU DE LA MALLE ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET BAYOU-SARA.
ARRANGEMENT POUR LE PRINTEMS ET L'ETE.
BATEAU-A-VAPEUR CLINTON, Capt. Baird.
Conformément au contrat passé pour cette route, à dater du 1er mars, le bateau à vapeur CLINTON, partira de la Nouvelle-Orleans tous les dimanches et mercredis, à 10 heures A. M. (en place du Brilliant) et opèrera son retour de Bayou Sara, tous les lundis et vendredis, à 10 heures A. M. se chargeant de la malle les jours ci-dessus mentionnés.
Le public peut compter que le Clinton continuera ses voyages pendant tout l'été, et le capitaine Baird sollicite respectueusement la continuation du patronage de ses amis et du public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à   W. H. AVERY.
N. B. Le mercredi le Clinton ira jusqu'au Fort Adams et partira de ce dernier port, tous les jeudis après-midi.
24 fev

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE.
Le steamer FAME, capitaine A. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages et partira pendant toute la saison pour le port … quittant la Nouvelle Orleans tous les mercredis après-midi, à 5 heures; Thibodeaux tous les samedis après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à
4 fev   BRAUD & LANDRY, 14 Bienville.

Nouveaux arrangemens pris par le bateau à vapeur HELEN,
(DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.)
POUR LA BALIZE—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Jourdan Martin, partira tous les samedis à 10 heures, arrivant la même nuit à la Balize, et partant de la Balize le dimanche matin à 10 heures, il arrivera à la Nouvelle-Orleans tous les lundis au soir.
POUR LA POINTE-A-LA-HACHE—Partant de la Nlle Orleans, tous les mercredis à 9 heures du matin pour la Pointe-à-la-Hache, il sera de retour le jeudi suivant dans l'après-midi.
Par ce nouvel arrangement, les passagers allant à la Balize y arriveront dans la nuit du samedi, au lieu d'y arriver le dimanche comme avant.
Les aménagements et la marche de l'HELEN, sont supérieurs à ceux de tout autre bateau faisant les mêmes voyages.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à   ROBERT MURPHY
22 nov   62, Vieille Levee

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.
POUR la BALISE. Le steamer WAVE, capt. J. C. Northup, partira positivement de la N-Orleans tous les samedis à 10 heures A. M. et sera de retour à la Nouvelle Orleans le lundi soir.
Pour la Pointe à la Hache partira de la N. Orleans tous les mercredis à 10 heures, il sera de retour le jeudi soir.
M. Jacques Larose informe les expéditeurs et ses amis, que venant de vendre le steamer FAME, il l'a remplacé provisoirement par le steamer WAVE, dont la marche est supérieure à celle de tout autre bateau de la même ligne.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
4 fev   JACQUES LAROSE, 7, Vieille Levee

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE.
No. 62, Vieille Levee, près l'encoignure St. Louis.
On se charge à ce bureau de faire remorquer des bâtiments allant prendre un chargement soit au haut ou au bas de la côte, et avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret à faire prendre sur différents points … trouveront leur intérêt de s'adresser au soussigné qui se chargera de faire transporter tout ce qu'on voudra faire embarquer. Ils gagneront considérablement sur les frais de transport … Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné peuvent être assurées à un taux excessivement bas.
ROBERT MURPHY,
11 mars   No 62, Vieille Levee

DEMANDE.—Un navire du port de 2,000 barils, pour aller au Nord. S'adresser à
19 mars   JAS E WOODRUFF, 60 Camp

POUR NEW-YORK—Ligne de New York et Louisiane—Le navire paquebot … OSWEGO, capt. Johnston, est en chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou au marché aux légumes, ou à
16 mars   JAMES E WOODRUFF, 60, Camp

POUR NEW-YORK—Partant jeudi soir 17 courant—Le navire paquebot CHARLEMAGNE, capitaine E. Packard, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance de fret, 100 balles de coton ou … complément, ou pour passage, s'adresser à bord au marché aux légumes, ou à
J W STANTON & Co, Enc. Magasins et Lafayette

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot WABASH, capitaine Cornell, partira … Pour fret de 300 balles de coton ou … pour passage, s'adresser à bord, vis-à-vis … marché aux légumes, ou à
J W STANTON & Co. Encoig. Magasins et Lafayette

NEW-YORK—(Ligne de Louisiane et New-York)—Le navire paquebot LOUI…, ayant la plus grande partie de … en face du marché aux légumes … JAMES E WOODRUFF, 60 Camp.

…YORK—Le brick CAPT… …lley, ayant la plus grande … sous peu. Pour … PEARSON, 62 Camp

… navire DELCA… …LE, 93 Commune
… navire BALMA… sous peu. Pour … H GALE, Commune
… PHARSA… peu. Pour … GALE, Commune
… ESPAR… [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 21 MARS 1846.

POUR MAIRE:
A. D. CROSSMAN.

Le *Jeffersonian* revient sur l'affaire du vote donné par les trois membres locofocos de St.-Landry. Il importe donc de rétablir la question.

M. Shields n'a point protesté contre l'élection de l'imprimeur; il a seulement protesté contre la conduite de MM. Gantt, Cullom et Callehan, qui avaient voté en cette circonstance, bien qu'un comité, composé en grande partie de leurs amis politiques, eût déclaré, la veille, A L'UNANIMITÉ, qu'ils n'avaient pas droit de siéger dans la Chambre.

On peut soutenir à la rigueur qu'ils avaient le droit de prendre part à tous les travaux de la Chambre jusqu'à ce que leur expulsion fut *formellement* prononcée; mais un homme d'honneur use-t-il jamais d'un droit rigoureux, lorsque l'exercice de ce droit blesse la morale ou les convenances?

Or, après le rapport du comité, ces messieurs ne se pouvaient plus considérer comme membres de la Chambre; ils savaient bien que leur expulsion était certaine; ils savaient encore, le jour de l'élection de l'imprimeur, que si cette expulsion n'avait pas été formellement prononcée la veille, c'est que leurs amis avaient demandé un sursis de vingt-quatre heures pour avoir le temps d'examiner le rapport. Et malgré tout cela, ils ont pris part au vote!

M. Shields, dans ces circonstances, a donc eu raison de protester contre un vote que la morale et les convenances réprouvent également.

"Il fallait bien, dit le *Jeffersonian*, que la paroisse de St.-Landry fut représentée à la Chambre." Cela est vrai; mais les membres expulsés ont-ils jamais été les représentans légitimes de St.-Landry? L'étaient-ils surtout après le rapport du comité qui concluait unanimement à leur expulsion? Mieux vaut encore qu'une paroisse soit momentanément privée de représentation, que d'être faussement représentée par des hommes qui lui ont été imposés par la fraude.

"Quant à la conduite de M. Bullit, dit encore le *Jeffersonian*, nous reconnaissons sans arrière-pensée, qu'elle a été libérale et désintéressée depuis le commencement jusqu'à la fin de la contestation élevée entre lui et M. Locke; mais nous désirerions voir nos adversaires être aussi consciencieux à l'égard des membres de St.-Landry, que nous le sommes, sans regret aucun, à l'égard du représentant whig du 3me district d'Orléans."

La presse locofoco a rendu hommage, nous en convenons volontiers, à la conduite pleine de dignité et de convenance de M. Bullitt; et cet aveu *consciencieux* lui fait honneur. S'il y avait parité entre les deux cas, nous ne serions certes pas en reste de courtoisie *consciencieuse*; mais nous ne saurions admettre qu'il y ait la moindre analogie.

D'un côté, le comité d'élection pensait qu'il y avait des doutes sur la validité de certains votes, conclut à l'annulation de l'élection; et de suite, sans attendre le vote de la Chambre, M. Bullitt se retire. Dès qu'il y a l'ombre d'un doute sur la validité de son élection, il s'exclut volontairement et quitte la Chambre ennoblie, édifiée, en face de cette honorable susceptibilité.

De l'autre côté, convaincu après mûre investigation, que les membres dont on contestait l'élection n'avaient aucun droit à siéger dans la Chambre, le comité conclut, à l'unanimité, à l'admission des contestans.

Ici, il n'y a plus doute; on déclare l'élection valable, mais au profit des contestans: d'où il suit virtuellement que les membres siégeans sont expulsés comme n'ayant nul droit à faire partie de la Chambre.

Leur position est donc bien moins favorable que celle de M. Bullitt. Cependant ils ne se retirent point à son exemple, ils conservent leurs sièges, bien plus, ils prennent part à tous les travaux de la Chambre! Et, par une inconvenante obstination, ils n'abandonnent leurs sièges que lorsque leur expulsion est formellement prononcée!

La conduite de M. Bullit a été louée, même par ses adversaires politiques, non point par courtoisie, mais parce qu'elle méritait de l'être; celle de MM. Cullom, Callehan et Gantt a été blamée également sans acception de parti, parce qu'elle méritait de l'être.

Aussi, lorsque M. Shields éleva la voix contre ce scandale législatif, plusieurs démocrates manifestèrent ouvertement leur approbation; et l'un d'eux dit, en notre présence: "Honneur à l'homme courageux qui ne craint pas de dire tout haut ce que chacun de nous pense tout bas!"

COUR SUPRÊME.—Les juges sont entrés hier à midi dans la salle où siège la Cour. Le greffier a lu la nomination et la commission du grand juge, ainsi que le serment prêté par lui entre les mains du juge Jackson, serment parfaitement d'accord avec la Constitution de l'Etat et avec celle des Etats-Unis. Les causes pendantes seront reprises à nouveau et se présenteront suivant les numéros d'ordre qu'elles portent au dossier. Les membres du barreau ont été priés de se conformer au huitième règlement de la Cour. Quinze affaires ont été fixées à lundi prochain; pour en d'autres seront mises à l'ordre. La Cour s'est ensuite ajournée.

Nous avons appris d'un passager arrivé sur l'*Alabama* que l'hon. R. K. Wilson, juge du 7ème district de cet Etat, est mort subitement le 15 de ce mois.

Chronique Locale.

ACCIDENT.—Hier matin de bonne heure, un drayman a trouvé sur le pavé d'une allée de la rue Conti, près celle des Remparts, un négrillon qui était tombé du second étage de la maison attenante à l'allée. Ce pauvre petit diable a reçu de très fortes contusions. Heureusement il n'est pas blessé dangereusement.

LA COUR CRIMINELLE n'a présenté que des affaires de peu d'intérêt. On en peut dire autant de celle du Recorder Genois.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu avant hier une enquête sur le corps d'un individu blanc, âgé de 55 ans, nommé Pierre Isnard et demeurant rue Mazan, entre Grands-Hommes et Casacalvo. Verdict: mort d'une gastro-intérite.

Hier il a tenu une enquête sur le corps d'un autre individu blanc, âgé de 42 ans, nommé Auguste Gurgoinet, trouvé mort dans son lit au Restaurant Indépendant, No. 156, rue de Chartres. Verdict: "Apoplexie pulmonaire." Le défunt était récemment arrivé de Pascagoula et était originaire de Lyons, en France.

Theatre d'Orleans.

Bénéfice de M. Garry.

A ce soir la Reine de Chypre et le bénéfice de M. Garry. Tous les amateurs de musique et tous les amis du baryton y seront.

Il y a eu quelque trouble au Théatre Na… à Boston. Il parait que le public n'est point … aussi débonnaire que parmi nous. Le seul … entendus parmi nous, c'est celui des … qu'on applaudisse-ments.

LEGISLATURE D'ETAT.

SÉNAT—20 mars.—Les discussions du Sénat n'ont présenté hier un grand intérêt.

M. Briant présente une pétition tendant à faciliter et à améliorer la navigation de l'Atchafalaya et autres cours d'eau avoisinant.

M. Garcin, de Jefferson, ayant demandé quand le comité d'élections comptait faire son rapport, M. Porter a répondu que les documents étaient très volumineux, que le rapport même aurait au moins quatre-vingt-dix pages et qu'il fallait du temps, mais que le comité allait aussi vite que possible.

M. Marks, au nom du comité, fait un rapport défavorable sur le bill abolissant les jurys de police.

M. Farmer, au nom de la minorité, présente un … rapport. Le tout est soumis au Sénat et sera … plus tard.

Après divers travaux d'intérêt privé, on renvoie le … sur les résolutions de l'Orégon au premier lundi … par 14 contre 3.

Le Sénat s'occupe ensuite du bill relatif aux terres … de l'Etat. Bill accordant des droits de préemption moyennant certaines conditions et à des prix réduits.

MM. Mayo, Parham, Brashear, Marks, Kenner, … Taylor, Durant, Martin &c. prennent une part plus ou moins active à la discussion.

Un incident a donné, pour un instant, quelque animation à la discussion.

… proposait de n'accorder ces droits de préemption qu'à ceux qui n'auraient pas déjà plus de 100 acres de propriété.

M. Durant objecte. Ceux qui ont déjà … riches, et les faveurs de l'Etat ne doivent … aux pauvres. D'ailleurs, il voudrait que … exclusivement le travail libre. … des esclaves sont riches, ceux qui ont … riches. Il propose donc l'ajournement … jouir de ces privilèges de préemption … s'il est propriétaire d'immeubles … [illegible]

… présente une résolution … Congrès de faire … aux anciens sol-… … prenne 1000 … le compte rendu des … au comité d'in-… [illegible]

… concluant contre le bill donnant la réplique aux accusés dans les procès criminels; un autre contre le bill pour amender l'article 107 de la Constitution; un autre concluant au rejet du bill exigeant que la Cour Suprême juge certaines causes; un autre contre la pétition des habitans de Avoyelles, Catahoula et Rapides, demandant un juge de paix; un autre contre le bill amendant certains articles du Code de Procédure; un autre contre le bill autorisant l'achat de 500 copies du Code de procédures; un autre enfin contre les pétitions tendant à l'achat de compilations légales.

Relativement au bill tendant à amender l'article 112 de la Constitution, relatif au siège du gouvernement, M. Smith, au nom de la majorité du comité, fait un rapport favorable, et M. Moise, au nom de la minorité, un rapport défavorable. Ce sujet sera discuté le premier lundi d'avril.

Après divers travaux d'intérêt local et des annonces de présentation de bill, la Chambre s'occupe du bill de M. Farrar créant une Université à la Louisiane.

M. Smith présente un amendement afin de faire incorporer dans le bill une disposition portant que nul ministre de la religion ne pourra occuper de place dans l'université. Il motive son amendement par la considération qu'il faut éviter le sectarianisme.

M. Farrar ne croit pas l'amendement nécessaire, il en demande le rejet. Adopté.

A propos d'une autre section, M. Smith reproduit son amendement sous une autre forme, c'est-à-dire en exigeant des professeurs les conditions d'éligibilité de l'assemblée générale.

M. Shields combat l'amendement. Les pratiques religieuses ne sauraient être nuisibles et l'on se priverait par là du secours de beaucoup d'hommes éminens. L'amendement est repoussé: 47 contre 24.

M. Smith propose alors que tout ministre de la religion qui acceptera un poste dans l'université ne pourra plus exercer les fonctions religieuses.

M. Ogden combat ce nouvel amendement parce qu'un ecclésiastique qui consentirait à accepter un emploi à de telles conditions serait indigne d'enseigner. L'amendement est rejeté.

M. Jones présente un amendement à la section relative à la dation des grades dans l'Université, trouvant les pouvoirs accordés beaucoup trop considérables—surtout par rapport aux diplômes de médecins. Il propose en conséquence d'assujétir les étudians en médecine à se faire examiner par le bureau médical, aussi bien que par le collège des professeurs. Rejeté.

M. Carrigan demande à rayer la 17e section, portant que nul professeur de l'Université ne pourra occuper de place dans une autre institution. Repoussé.

La 18e section relative au transfert à l'Université des propriétés du collège médical est adoptée avec une clause additionnelle obligeant l'Université à acheter un cabinet de physique et un laboratoire de chimie.

La 20e section relative à l'admission gratis de jeunes gens pauvres a donné lieu à une longue discussion. Elle est adoptée avec un amendement qui donne à l'Université la faculté de prendre gratuitement le nombre d'étudians pauvres qu'elle croira convenable.

M. Texada présente une section additionnelle portant qu'il ne serait pas rigoureusement nécessaire d'attendre quatre ans pour obtenir ses grades si l'on avait avant ce terme les capacités convenables.

Une motion d'ajournement est repoussée.

M. Kelly demande qu'on mette en discussion le bill ayant pour but d'égaliser la représentation municipale de la Nouvelle-Orléans. Après une ennuyeuse discussion sur une question de règlement, la Chambre s'ajourne faute de *quorum*.

CONGRÈS

Séance du 12 courant

SÉNAT.—Une pétition demandant l'amendement de la clause de la Constitution qui empêche l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, est déposée indéfiniment sur le bureau.

M. Jarnagin appelle l'attention du Sénat sur une question privilégiée. Ce n'est point son habitude de s'inquiéter des articles qui paraissent dans les journaux; mais dans cette circonstance il se croit obligé d'abandonner la règle qu'il s'est faite. Il signale donc les articles qui ont paru dans le Daily Times de Washington et qui accusent directement le Sénat de corruption. Ce n'est point qu'il entende prendre la défense de ceux qu'on accuse; mais il pense que le Sénat veut s'éclairer ce qu'il y a de fondé dans ces accusations. Il propose donc qu'un comité soit nommé à l'effet de s'enquérir du fait et de prendre les mesures nécessaires à la justification du Sénat.

M. Mangum aurait désiré que l'on passât sous silence les accusations du *Times*, mais les choses en sont venues à ce point qu'il est important qu'une investigation ait lieu.

Après quelques autres observations de MM. Calhoun, Benton, Bagby et autres, la résolution présentée par M. Jarnagin a été adoptée, et le Président a nommé du comité d'enquête MM. Jarnagin, Benton, Dickenson, J. M. Clayton et Turney.

Le Sénat reprend ensuite la discussion sur l'Orégon, puis s'ajourne au 16. La parole appartiendra ce jour là à M. Calhoun.

LA CHAMBRE ne présente rien de bien intéressant. Le comité des voies et moyens présente un rapport contre la pétition qui demandait qu'il fût frappé des pièces d'une piastre en or. M. Caleb Smith rapporte un bill pourvoyant au paiement de deux dividendes de l'indemnité mexicaine. La discussion du bill des havres et rivières occupe la fin de la séance.

LE WM. J. ROMER.—On n'a pas oublié le bateau pilote dont il a été si fort question, il y a six semaines ou deux mois; ce bateau qui partait, disait-on, pour l'Angleterre, avec une mission mystérieuse, et qui devait être au bout de très brefs délais. Il a dû repartir de Liverpool le 27 février, et aux dernières dates on l'attendait à New-York, avant l'arrivée de l'Acadia. Son retour expliquera sans doute le mystère de son départ, mystère qui pourrait bien n'en avoir été un que dans l'esprit des faiseurs de nouvelles.

NEW-HAMPSHIRE.—L'élection du gouverneur et de la Législature a eu lieu le 10 courant dans cet Etat. Il est d'ordinaire si complètement locofoco, qu'on ne s'occupe que fort peu d'une pareille circonstance; mais cette année, il y a eu une véritable lutte électorale. Grâce aux divisions que la question du Texas a jeté parmi les locofocos, les whigs ont gagné un nombre considérable de voix, et il ne serait pas impossible qu'ils obtinssent un avantage décisif.

CAPTURE D'UN NÉGRIER.—Le *Register* de Salem … la prise de la barque Pons de Philadelphie, à bord duquel on a trouvé 900 esclaves. Cette barque a été faite le 1er décembre par le navire … Yorktown, vers le 3e de latitude … capture. Pons se rendait à Rio Janeiro … des E-Unis … du lieutenant. Il y avait … méridionale. Le … avait quitté Monrovia et il avait … le commandement … des malheureux noirs … quatorze jours qu'il … Il a été reconduit à Monrovia … perdu déjà près de … confiés aux soins de l'agent … les nègres ont été … Africains libérés. Les journaux … Etats-Unis pour les … étaient que le Pons n'appartenait … de Philadelphie de … de cette ville, qu'il avait été … plus à des citoyens … à Rio Janeiro; et qu… vendu depuis assez longtemps … delphiens ne doivent pas … par conséquent les Phila… et gestes … être comptables de ses faits

BALTIMORE.—Un … circonstances, … suicide, accompagné d'horribles … Une dame … vertu affliger cette ville le 11 courant … profitant de l'… Wight, demeurant rue New-Church, … à ses deux en… de son mari, a coupé la gorge … puis elle s'… fans, dont l'un n'avait pas neuf mois, … elle s'est tuée elle-même de la même façon. On … a commis ces crimes dans un accès … mentale.

RIO DE LA PLATA.—Le *Sun* de New-York publie une … de Montevideo, portant la date du premier janvier, et donnant d'importantes nouvelles, si elles sont authentiques. Cette lettre assure que les escadres combinées se sont avancées dans le Parana jusqu'à Tapely (nom tronqué sans doute) près de Corrientes; que les consuls du Paraguay ont déclaré la guerre à la République Argentine et que le Brésil se prépare à en faire autant. Elle ajoute qu'un combat s'est livré dans l'Urugay entre les républicains (sans doute les Argentins) et les "monarchistes alliés." Ces derniers auraient été défaits et auraient perdu 50 hommes tués, 300 prisonniers et 2,000 chevaux. D'un autre côté les escadres combinées auraient attaqué et détruit Tapely que défendait une garnison de 350 hommes. La perte des Argentins sur ce point s'élèverait à deux hommes tués, 500 chevaux, une pièce de campagne et plusieurs magasins d'approvisionnement tombés au pouvoir de l'ennemi. Ces nouvelles ont grand besoin de confirmation, de l'aveu des gens qui connaissent le mieux les affaires du Rio de la Plata.

JAMAÏQUE.—La goëlette *Hope*, capt. Mitchell, arrivée hier dans notre port, nous a apporté des journaux de Kingston qui vont jusqu'au 10 courant.

Si l'on en croit le *Journal* du 5, l'importation des travailleurs Indous ne présente pas beaucoup de chances de réussite. Ceux qu'on a déjà amenés dans l'île paraissent fort peu satisfaits de leur condition, et beaucoup d'entre eux sont partis marrons.

Le *Chronicle*, de Cornwall, dit qu'on a reçu de la Havane sous la date du 27 février, la nouvelle qu'un steamer anglais était venu de Vera-Cruz pour transporter au Mexique Santa Anna qui y est vivement attendu par ses amis.

La sécheresse a fait beaucoup de mal; et la récolte du sucre sera considérablement réduite.

Le *Dispatch* annonce qu'il va se former une société par actions pour exploiter sur une grande échelle la culture du coton.

FEUILLETON

MŒURS JUDICIAIRES DE L'ESPAGNE AU MOYEN-AGE.

L'étude des modifications successives apportées dans la législation des différents peuples, est assurément aussi curieuse que féconde. En voyant, dans les anciens âges, tant de sang inutilement répandu, de mesures oppressives, d'outrages à l'humanité et à la raison, sanctionnés par des lois elles-mêmes, on est conduit à rendre une plus intelligente justice aux sociétés modernes, … à se montrer moins sévère pour les imperfections inévitables que leurs institutions ont conservées.

Peut-être, à ce titre, s'attachera-t-il quelque intérêt historique au récit suivant, qui rappelle un tragique épisode et un arrêt célèbre.

A l'extrémité de la rue la plus solitaire et la plus sombre du faubourg de Triana, où l'Inquisition n'avait point encore (1352) ses sanglants domaines, dans une maison chétive et délabrée qu'elle semblait devoir crouler au premier souffle, un jeune homme était occupé, pendant la nuit du 17 novembre 1352, à aiguiser sur une large pierre plate un de ces couteaux à ressorts, dits *navajas*, que tous les habitans de l'Andalousie, à ces époques d'anarchie féodale et d'incessantes discordes, tenaient dévotement suspendus au-dessus de leur madone de plâtre ou de papier peint.

Ce jeune homme, qui exerçait à Séville l'état de *zapatero* (cordonnier), portait le pauvre mais pittoresque et gracieux costume en usage alors dans cette partie de l'Espagne chrétienne, et qui n'a subi jusqu'à nos jours que d'imperceptibles altérations. Une femme d'une cinquantaine d'années, au teint hâve, à la figure amaigrie, souffrante, profondément sillonnée de rides, aux cheveux déjà blancs, dormait étendue sur une natte grossière, cachée par un lambeau de toile, qui servait à la fois de rideau et de couverture. Les traits de cette femme étaient frappants de sévérité et de résolution, et empreints de ce caractère de douleur … noblesse … de grands malheurs noblement supportés.

… aiguisé sa navaja, le … Antonio Perez, … [illegible] … la natte, contempla la femme endormie avec une singulière expression de reproche, d'angoisse et d'amour, vint se rasseoir et retomba dans sa première immobilité.

Comme tous les hommes que domine une passion sinistre ou que menace un grand péril, le zapatero supportait avec une fébrile impatience la marche lente de ces heures solitaires. De toute la nuit, sa paupière ne se ferma pas; mais lorsque les lueurs naissantes de l'aube eurent percé l'obscurité qui l'entourait, son visage s'illumina, et trahit une ardeur sauvage. S'approchant de nouveau de la natte avec des précautions infinies, il effleura légèrement de ses lèvres le front jaune et ridé de la dormeuse, ouvrit la porte, se tint sur le seuil, avant de le franchir, sous l'empire d'une dernière faiblesse, d'une hésitation suprême, il referma la porte et s'éloigna.

Au moment de tourner l'angle de la rue, Antonio Perez s'arrêta, frappa dans ses mains à plusieurs reprises et leva les yeux vers le balcon de bois d'une croisée. Ce signal mystérieux fut entendu et compris, car la fenêtre s'entr'ouvrit, et une jeune fille s'y montra. Le zapatero s'inclina devant elle, et dit d'une voix basse et tremblante:

—Maria Dolorès, vierge de mon cœur, une prière pour ton amant!

Et sans attendre ni question ni réponse, sans solliciter un signe d'adieu, un dernier regard, Antonio Perez reprit sa marche, inégale, rapide, incertaine, et ne tarda pas à pénétrer dans les élégans quartiers de Séville.

Cette cité, qui, de nos jours encore, doit à sa situation ravissante sur les bords du Guadalquivir, aux fertiles plaines dont elle est environnée, à ses ruines mauresques et aux romantiques souvenirs qui s'y rattachent, d'occuper une place importante parmi les villes les plus considérables de la Péninsule, était, au XIVe siècle, si riche de son commerce, de ses arts, de son industrie; si fière de ses églises et de ses monumens, que les Andaloux disaient d'elle ce que les Siciliens disent aujourd'hui de Naples avec un laconisme plus expressif et un orgueil moins justifié: "Quien no a vista Sevilla, no a vista maravilla"(1)

Lorsqu'Antonio Perez, après avoir dépassé le splendide palais des ducs de Medina-Celi, où la tradition a placé le berceau de Ponce-Pilate, fut arrivé devant l'Alcazar, il s'enveloppa plus étroitement dans sa longue *capa*, abattit sa *montera* sur son front, et promena un regard perçant autour de lui. Nul habitant, à cette heure matinale, ne se montrait encore sur les places ni dans les rues de Séville, à l'exception des *aguadores*, dont on entendait retentir au loin la marche lente et lourde, et des *acemileros*, qui faisaient tinter les sonnettes de leurs mules, en se rendant à San-Lucar, à Xérès et à Carmona.

Le zapatero, qui venait évidemment épier quelqu'un au passage, se cacha dans un enfoncement profond, sous le péristyle de l'Alcazar; à voir ses yeux fixes et son immobilité, on eût pu croire qu'il cherchait à déchiffrer les poétiques inscriptions que les Abencerages, partant pour l'exil, avaient laissées sur les murailles de l'ancienne mosquée. Peu à peu, le brouillard vaporeux qui planait encore sur Séville se dissipa, la teinte du ciel devint éclatante, et il resplendit, sous de lumineuses lueurs, les dômes verts des académies arabes et les flèches dorées des églises. Tout-à-coup, le zapatero tressaillit: il porta instinctivement la main à sa navaja, et murmura ce seul mot: Enfin!

Un moine s'avançait, à pas mesurés, dans la direction de l'Alcazar. A en juger d'après la fierté de sa démarche, la richesse de son costume et la beauté toute aristocratique de ses traits, ce personnage devait appartenir à une condition élevée. Une *sotana* de satin violet maintenue à la ceinture par un cordon de soie à glands d'or, entourait son corps vigoureux, et ne recouvrait qu'à demi d'élégantes sandales de velours.

Lorsque le moine ne se trouva plus … distance du zapatero, ce dernier, … tous ses mouvements avec une ardeur … qu'à une cou… joie sinistre, sortit de l'ombre où il avait observé … et se posa debout devant lui. … émotion et une … culé, frappé de l'étrange ressemblance … à couvert, … tre cet homme, dont il n'avait pu … moine pâlit et recula … le visage étincelant du zapatero … effacer le souvenir … Perez ne lui laissa pas le temps … Les lèvres pâles, les dents serrées … mais Antonio lui avec une rage féroce, et une … d'appeler ou de fuir … égale commença. … il se précipita sur …

Bien qu'aucune parole n'eût … lutte horriblement … ne avait compris qu'il y allait de … Blessé à la figure et tout sanglant … prononcée, le moine … de force dans sa terreur, pour … vie et de la mort … tero, l'enlacer de ses bras robustes … il avait trouvé … pour le meurtrier l'emploi de sa … à lutter à la zapa… Durant plusieurs minutes, ces deux … et rendre ainsi … sentèrent qu'une masse informe … chose impossible … roulèrent sur le sol avec des cris … hommes ne … étouffés; le zapatero, … trouvante, et se … soustraire à l'embrassement con… des aspira… du moine. Il se releva d'un bond … parvint à se … rière, en faisant glisser sa navaja … et désespéré … sa chamarre, et ramenant sur l'… se rejeta en ar… son parement de peau d'agneau … la manche de … avec une homicide adresse, partit … de la lame … gnit le moine, qui poussa un gémi… Le couteau lancé … frissonna sous le coup, pâlit et tomba … sifflant et ater… tilement cherché à arracher l'arme … prolongé, … elle avait pénétré. … apercevoir …

Alors Antonio Perez, les mains … la poitrine, ou … égarés, le front trempé de sueur, … se rapprocha de sa victime, et … rougies, les yeux … sauvage, tandis que le moine … cheveux souillés, … l'assassin un dernier regard d'… avec un accent … "Je suis le fils de José Perez le … attachait sur … C'était, en effet, une expiation … mort au cœur d'un enfant, depuis … zapatero!" … venait de s'accomplir;—une de … préparée, attendue … bres, patientes et terribles, comme … onze années, qui … guère qu'en Espagne, dans ce … les vengeances sont … ses passions, et qu'une erreur … qu'on n'en trouve … attribue à l'Europe, dont il a … tout africain par … civilisation et les usages … géographique à … La victime était chanoine … de tout temps la ville, parent du fameux comte … pelait don Vicente Quesada. … la cathédrale de Séville … Albuquerque, et s'ap…

Quelques explications rétro… nécessaires pour l'entière int… auquel nous avons consacré … devient … que … Don Vicente … lecture de ce récit, des plus … la vérité histori… appartenait à l'une des premières et … anciennes familles de la Péninsule. Ses richesses étaient immenses, ses titres nombreux, sa … vanté remarquable; et cependant, malgré de si rares avantages, cet homme n'avait jamais connu le bonheur. Une difformité faisait le continuel tourment de sa vie: il était boiteux. Tout ce que l'art peut imaginer d'habiles mensonges, d'ingénieuses ressources, tout ce qu'une fortune prodigue peut prêter de stimulant à l'industrie, don Vicente l'avait mis en œuvre pour préparer l'erreur de la nature.

Un zapatero, nommé José Perez, passait à Séville pour très adroit. Le chanoine le fit venir, lui promettant, en cas de succès, une somme considérable. Le zapatero était pauvre, aussi s'attacha-t-il à cette difficile tâche avec persévérance: il multiplia les combinaisons et les épreuves: ce fut en vain: force lui fut de reconnaître l'inutilité de ses efforts, et de confesser son impuissance à don Vicente: mais celui-ci, arraché au vaniteux espoir auquel il s'était sereinement abandonné, entra dans un accès de colère insensé. Rendu furieux par l'ironique sang-froid de l'artisan, par le retentissement de ses propres injures, par le sentiment même de son injustice, il saisit un *mazo*, arme formidable que le prêtre, au quatorzième siècle, avait dans l'oratoire, comme le soldat sous la tente, il le brandit sur la tête du zapatero, et l'en frappa avec tant de violence, que le crâne éclata comme un vase qui se brise.

Don Vicente demeura stupéfait devant le résultat de sa coupable brutalité; mais il ne conçut ni remords, ni crainte. L'homme qu'il avait tué était un pauvre diable, sans appui, sans nom, sans famille, moins que rien: un zapatero.

En effet, la législation espagnole n'avait point encore consacré ces grands principes d'égalité politique et civile qu'elle devait avoir l'éternel honneur de proclamer la première. Le crime du chanoine, sur les ardentes accusations de Juana, la veuve de José Perez, fut déféré au chapitre, et après une instruction, une procédure et un jugement solennels, don Vicente Quesada fut condamné à *s'abstenir du chœur pendant un an*.

En apprenant cette sentence dérisoire, Juana, bien que frappée de stupeur et d'indignation, ne s'abandonna pas à de vaines démonstrations de douleur; elle conduisit son fils Antonio, âgé alors de sept ans, devant le *chaleco* ensanglanté de José Perez, appendu comme une relique à la muraille, et lui dit: "Enfant, baise cette pieuse dépouille: mais tu n'embrasseras ta mère que lorsqu'un autre sang aura lavé ces taches rouges!" L'enfant avait compris l'affreux devoir que lui traçaient ces paroles; l'homme l'avait fidèlement accompli.

La mort tragique de don Vicente ne tarda pas à s'ébruiter à Séville, et quoique des événemens de cette nature se reproduisissent fréquemment dans cette capitale de l'Andalousie, depuis six siècles, en partage, avec Malaga et Valence, du funèbre honneur de fournir à l'histoire judiciaire de l'Espagne les meurtres les plus horribles, les pages les plus sanglantes, il était impossible, grâce à la police vigilante établie par le roi don Pèdre, que l'assassin parvînt à se soustraire aux recherches et aux châtimens. D'ailleurs, soit qu'il craignît, en niant, d'être appliqué à la torture, soit plutôt que, voyant dans l'action qu'il avait commise une expiation méritée, il ne voulût point, par la fuite ou le mensonge, compromettre la sainteté de sa vengeance et la dignité de son crime, le fils du zapatero regagna précipitamment le faubourg de Triana. Il alla décrocher le chaleco de son père, réveilla la vieille femme endormie, et dit en s'agenouillant devant elle:

—"Embrassez-moi, ma mère, j'ai lavé ces taches rouges!"

A ces paroles étranges Juana se leva toute droite; elle regarda le zapatero avec un sauvage orgueil, avec une indicible épouvante, l'attira vers elle, le couvrit de baisers délirans, de brûlantes larmes; puis, l'entourant étroitement de ses bras, comme pour le soustraire au monde entier, elle s'écria d'une voix tremblante:

—Mon Dieu! mon Dieu! que le châtiment soit pour moi seul; car, tu le sais, c'est moi qui lui ai marqué la victime, qui lui ai conduit la main!

Arrêté le jour même, Antonio Perez ne languit pas long-temps dans le calabozo où l'avait fait jeter le corrégidor. Ses aveux abrégèrent la procédure et rendirent facile la tâche de ses juges. Il fut condamné à être pendu, après avoir subi les lents et lugubres préliminaires inséparables alors de toute exécution. Déjà la potence avait été dressée dans *el campo de Tablada*, rouge encore du sang de Mahomet-le-Vermeil, lorsque le roi don Pèdre, qui était venu résider à Séville, après le siège de Guardamar, entendit parler de la mort du chanoine et des singulières particularités qui y avaient donné lieu, ordonna de surseoir à l'exécution, et de conduire Antonio Perez en sa présence.

Don Pèdre n'avait encore que vingt-six ans; de haute taille, imposant d'aspect, beau de visage, rien dans les traits de l'infidèle époux de Blanche de Bourbon et de Jeanne de Castro n'indiquait les instincts bas et féroces que lui a reprochés l'histoire. Né dans un siècle sanguinaire, sur un trône chancelant et disputé, constamment menacé de la haine et du poignard de son frère, ce prince se trouva contraint ou de renoncer à la couronne ou de régner par la terreur. Ses cruautés furent en quelque sorte systématiques; il put être juste quelquefois, clément jamais (2).

Antonio Perez se présenta devant le roi, pâle, mais calme, sans jactance et sans faiblesse. Don Pèdre était assis sur un siège de pierre, surmonté d'un dais que supportaient quatre lourds piliers. Ce siège s'élevait, ainsi que ces débris conservés en font foi, à l'entrée occidentale de l'Alcazar. C'était là que ce prince se plaisait, comme Saint Louis sous l'arbre de Vincennes, à entendre les accusés, réviser les causes, confirmer ou annuler les sentences.

Le zapatero rappela en quelques mots, avec cet accent de sincérité qui rendent inutile toute confirmation, tout doute impossible, les motifs qui l'avaient poussé à la vengeance: ses longues hésitations, ses terreurs ignorées; ses nuits d'insomnie; ses larmes solitaires; sa jeunesse entière flétrie par une incessante pensée de mort; il fut éloquent, persuasif et vrai. Le roi ne laissa voir cependant aucune marque d'émotion ni de sympathie; mais, s'étant informé de la peine subie naguère par le meurtrier de José Perez, et apprenant que le chanoine avait été condamné, pour unique expiation, à s'abstenir du chœur pendant une année, les sourcils de don Pèdre se joignirent; ses yeux s'enflammèrent, et il dit du *primer asistente*:

—"Señor, la main de justice que notre père Alphonse nous a remise en mourant, ne doit pas servir à sanctionner des inégalités odieuses. Le sang du pauvre vaut celui du riche. Nous cassons l'arrêt du chapitre, et condamnons le fils du zapatero à s'abstenir *de faire des souliers pendant un an*."

C'est à cette sentence inattendue et à bon droit célèbre, que don Pèdre, appelé déjà *le cruel*, dut le surnom de *justicier*.

La tradition a religieusement conservé le souvenir de cette histoire: les Sévilliens montrent encore aux voyageurs ce qui reste du trône de pierre de don Pèdre, et, dans le faubourg de Triana, les monceaux décombres qui furent la masure d'Antonio Perez le zapatero.

B. D.
(*Gazette des Tribunaux*.)

(1) Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu la merveille du monde.

(2) Peut-être le roi don Pèdre a-t-il dû à la haine des hommes qu'il voulut réduire à l'obéissance et rappeler à la justice, la plus large part des accusations dont ils se sont complu à salir sa renommée. Les historiens l'ont dépeint comme un abominable tyran, et cependant, chose digne de remarque, c'est en Andalousie où il fixa sa résidence, et qui fut sa province de prédilection, que sa mémoire est restée plutôt en vénération qu'en horreur. Les chroniqueurs de Séville le représentent comme un prince turbulent, mais juste, et moins cruel que passionné. Ce qui demeure incontestable, c'est que Henri de Transtamare, son frère naturel, son rival et son assassin, se rendit coupable de crimes plus atroces encore que ceux qu'on a imputés à don Pèdre; mais comme ce dernier entraîna dans sa chute, en mourant, tous ceux qui s'étaient attachés à sa fortune, la famille de Transtamare, ses adhérens, tous les amis de cette nouvelle race bâtarde de monarques, purent en liberté injurier la mémoire des vaincus et des morts, dénaturer leurs actions, noircir leur caractère, refaire leur histoire, sans craindre de voir un jour démentir leurs assertions et confondre leurs calomnies.

Nous sommes priés d'annoncer que les plans lithographiés pour la grande vente des propriétés provenant de la succession de feu James H. Leverich, sont prêts et peuvent être obtenus en s'adressant au bureau de MM. Beard, Calhoun & Co., No. 6, passage de l'Arcade.
21 mars—5

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 20 mars 1846.

COTON—Arrivé depuis le 17 du courant 11,217 balles—expédié dans le même laps de temps, pour Liverpool 10,092 balles, Londres 5, Hull 1,476, Marseille 244, Gênes 2,020, New York 2,931, Boston 3,463, Philadelphie 528, Baltimore 463: ensemble 21,225 balles.

ETAT DU COTON

1845 Septembre 1er. Stock en mains		7,556
Reçu cette semaine	14,217	
Arrivé antérieurement	742,576	
		756,793
		764,349
Expédié cette semaine	21,225	
Expédié antérieurement	552,220	
		573,445
Stock en mains, ce soir 20 mars		190,904

B… du coton, qui avait montré beaucoup d'activité … quelques symptômes de langueur, qui … Le marché … se du tout. Mercredi, il s'est vendu … depuis environ … 200 et aujourd'hui 3,000; ce qui fait … à la hau… balles pour les trois jours. Les … de 3,000 … perdu … mais les détenteurs … donné un total de 7,500 … acheteurs … montrent plus … des envers les … 39 @ 6¾, 214 @ 7 … 111 @ 7¼, 56 @ 7¼ … 170 … @ 6 9/16, 35 @ 7¾ … @ 7¾, 151 @ 7¼ … 29 @ 6, … @ 7½, … @ 6½ … 6¾, 434 @ 6¾ … 125 @ 6, 71 @ 6¾, 49 @ 6½, 54 … 7¼, 200 @ 7 … 367 @ 5¾, … 217 @ 6 11/16, 110 @ … par livre … 640 @ 7, … 1,004 @ —, 150 @ … 203 @ 7 1/16, 78 @ 7¾, 580 @ 7¾ cents …

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur	5½ @ [illegible]
Ordinaire	6 @ 6[illegible]
Middling	6¾ @ 7
Good Middling	7¼ @ 7½
Middling Fair	7½ @ 7¾
Fair	7 @ 8½
Good Fair	8¾ @ 9¼
Good and Fine	9½ @ 10

TABAC—Il y a eu bonne demande pendant ces derniers jours, les ventes s'élèvent à 400 boucauts, aux anciens … Nous cotons: Inférieur 2 @ 2¼; ordinaire 2¾ @ …; bon 3½ @ 4½; beau 4¾ @ 5½; choix 5¾ @ 6, … feuilles … 2 … @ 11 cents la livre.

Arrivé depuis le dix sept du courant, 562 boucauts; exporté dans le même laps de temps, pour Marseille 132 boucauts, Gibraltar 220, New York 138, Philadelphie 24: ensemble 514 boucauts.

ETAT DU TABAC

1845 Septembre 1er. Stock en mains		7,602
Arrivé cette semaine	562	
Arrivé antérieurement	14,582	
		15,144
		22,746
Expédié cette semaine	514	
Expédié antérieurement	15,640	
		16,154
Stock en mains, ce soir 20 mars		6,592

SUCRE—La demande a été active pendant ces trois derniers jours: les ventes se sont élevées à 1,200 boucauts à une nouvelle hausse de ¼ cent par livre. La plus grande partie de ces achats ont été faits pour compte des marchés de l'Ouest. Nous cotons 4½ @ 6½ cents par livre des qualités inférieures à celles de choix. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitation.

SUCRE HAVANE—Pas de changement. Le brun vaut 8 @ 9½ cents, le blanc 11 @ 12.

MELASSE.—La demande a été très active. Les détenteurs ont réussi à obtenir une hausse décidée. Nous cotons aujourd'hui 24½ @ 25 cents par gallon. Sur habitation cet article vaut 22 cents, mais il ne s'y fait rien d'important. La plupart des achats ont été pour compte des marchés de l'Ouest.

FARINE—Il s'est fait quelques affaires en farine depuis notre dernière revue. Les ventes se sont élevées à 12,000 barils, la plus grande partie de l'Ohio, à $4 le baril. Les marques de St. Louis obtiennent de $4 75 @ $5 12½ le baril.

PROVISIONS.—Nous n'avons aucun changement à signaler, le marché est peu actif. PORC. La demande est presque nulle; mess, de $10 50 @ $10 75; prime $9 @ $9 12½, le baril: aucune affaire d'importance en porc en grenier. BOEUF. Mess, $8 50; prime, $5 75. Les ventes sont bornées au détail. GRAISSE. Il s'est fait quelques affaires, à nos cours précédents. BACON. Plats côtes 5¼ @ 5½; épaules, 4¼ @ 4½; jambons, 5¾ @ 6½ cents la livre. BEURRE DE L'OUEST, de 8 @ 12½ cents selon la qualité; les ventes sont presque nulles. FROMAGE, de 6 @ 7½ cents, selon les qualités.

GRAINS—Le marché au maïs n'a subi aucun changement et les transactions ont été importantes aux prix de 45 @ 48 cents par boisseau. Les avoines se vendent de 32 @ 36½ par boisseau. Il ne se fait rien en blé.

WHISKEY.—Depuis notre dernière revue, il s'est fait des ventes importantes de rectifié à 20 cents et le marché est ferme à ce prix.

CHANGE—La demande a été bonne pour le change à l'intérieur et à l'étranger; nos cours sont maintenus avec fermeté: Sterlings 6¾ @ 7¼ pour cent de prime; francs, 5 32½ @ 5 35; sur New-York, à soixante jours, 2½ @ 2¾ pour cent d'escompte; à vue, de ½ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET—Le fret est en hausse pour tous les ports, mais le cours offre tant d'irrégularités que nous ne pouvons donner de cotes exactes. Le coton a payé 1⅞ cent pour le Havre, et ¾ cent pour New-York et Boston. Le po… été chargé à $1.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans …

EXPÉDIÉS.
Navire à vapeur Alabama, Windle, Galveston, … & co
Navire John Bolton, Sampson, Liverpool, Merle, He… Harber … Meeker
Barque Col Howard, Prentiss, Baltimore, Mure & … ko & co
… Dark, Smith, Boston, … shbridge
… Polenda, Nason, Londres, … Lehman
Goel Burleson, Holley, Mobile, … capitaine
Steamer Alex Scott, Sturgeon, Louisville,

ARRIVÉS.
Navire Laura, Snow, de Liverpool.
Navire Cromwell, McDonough, de Liverpool …
Navire Henriette, Foyl, de Liverpool.
Navire Alleghany, Blanchard, de Philadel…
Goel Wm D Jenkins, Gatchell, de Savann…
Goel Eufaula, Taylor, d'Apalachicola
Goel Belle, Webber, de Pensacole,
Goel Hope, Mitchell, de Kingston, Jam…
Steamers Cora, Kimball, de Natchitoches …
Reliance, Moore, de Tehula, …
Alhambra, Brickle, de Cincinnati …
Jas L Day, Reynolds, Mobile … Vicksburg.
Warren, Worsley, de Ouac… Ark.
Hard Times, Broadwell, de …
Annawan, Wilson, de Camden … Alton.
Queen of the West, Birk… CLINTON

AVIS—Pour Bayou Sara— … tant la malle des E. U. arrivée aujourd'hui … dimanche 22 courant à 10 heures A. M.   W. H. AVERY.
21 mars

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS … mars 1846.
Le prix de la farine fraîche … $1 12 par baril, les boulangers don… au tarif, 29 onces de pain pour 10 cents … 23 mars 1846.
Les pains de seconde qualité ou de … peseront vingt cinq pour cent en sus …
21 mars   E. MONTEGUT, …

J. S. DE PALOS,
Professeur de Langues Modernes, auteur … Méthode Pratique pour enseigner L'ANGLAIS ET L'ESPAGNOL.
SES cours ont toujours été couronnés de succès … les personnes qui ont déjà étudié l'ANGLAIS … FRANÇAIS et qui ont fait peu de progrès dans la connaissance de ces langues, … rapides par sa méthode … PALOS.
CONDITIONS PAR MOIS.—Dans la classe, 3 leçons … par semaine, $… chaque … Leçons particulières, trois par semaine, $12, payables d'avance. S'adresser … rue de la Bourse des Marchands, (Exchange Place) … bureau de la poste, entre les rues Douane et Canal … 9 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi … 3 heures du soir jusqu'à 8 heures.

CIGARES DE LA HAVANE—Un complet assortiment de cigares de la Havane, à vendre à bon marché … du comptant, ou pour de bons billets, par …
24 Jan   HEPBURN & TURPIN, 11 rue Bo…

CIGARES DE LA HAVANE—Reçu par les … 96,000 cigares de la Havane, Regalias, … London, Imperials, Canones … d'importations antérieures, un assortiment complet … différentes marques …
11 nov   HEPBURN & TURPIN, 11 rue Bo…

$10 DE RECOMPENSE.
PARTIE marronne de chez le soussigné, la négresse ESTHER, âgée de 20 ans, taille d'environ 5 pieds, bonne mine, ayant de grands yeux; les deux dents de devant de la machoire supérieure sont très éloignées l'une de l'autre. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui arrêtera ladite esclave et la logera en prison.
21 mars—3   L. J. CORON.

VIN EN BARRIQUES—12 barriques St Julien-Medoc, 9 ditto vin Montferrand, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,
21 mars   17 et 19, St Louis

FARINE—315 barils superfine en débarquement du steamer Fort Wayne, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
21 mars   79, Tchoupitoulas

FARINE—300 barils farine superfine en débarquement du steamer Brunswick et à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
21 mars   79, Tchoupitoulas

BACON—25 boucauts plats côtes, 17 do épaules, en débarquement du steamer Sam Dale, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
21 mars   79, Tchoupitoulas

JAMBONS—20 tierçons au sucre pour l'usage de familles, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
21 mars   79, Tchoupitoulas

PLOMB à tirer et en barres—132 barillets plomb à chasse, grosseurs assorties, 8 barillets chevrotines et 10 barillets plomb en barres, en débarquement du steamer Brunswick, et à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
21 mars   79, Tchoupitoulas

VIN EN CAISSES—100 caisses St Julien, avec capsules et étiquettes, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,
21 mars   17 et 19, St Louis

BOUTEILLES VIDES—50 paniers bouteilles à vin, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co.
21 mars   17 et 19, St Louis

SARDINES—1200 caisses de la marque de Canus, et de Coutée & Martin, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,
21 mars   17 et 19, St Louis

COGNAC SUPERIEUR—15 quarts de pipes fine Champagne Castillon, 5 demi pipes dito; 30 quarts de pipes clean Fh Godard & Co, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co.
21 mars   17 et 19, St Louis

CHAPEAUX de paille—30 caisses chapeaux assortis en débarquement du navire Granada, et à vendre par
21 mars   FROST & Co. 10 Magasins

CHAPEAUX de Campêche, à doubles tresses, convenables aux habitans, à vendre par FROST & Co.
21 mars   10, Magasins

CHAPEAUX cirés—20 caisses à vendre par
21 mars   FROST & Co. 10 Magasins

LE soussigné partant pour France dans les premiers jours du mois de mai prochain, dans le but de faire ses achats, offre à des prix très réduits, pour du comptant, les articles qu'il a en mains.
Il se chargera de commandes que l'on commettra à ses soins, moyennant une faible commission.
Il invite ses débiteurs à acquitter leur compte, et ses créanciers à présenter leur compte.
20 mars   D. H. MACARTY, 23 Bourbon

A VENDRE par les soussignés, pour clore diverses factures,
24 caisses véritable Kirch de Suisse,
200 paniers Anisette surfine de Bordeaux,
50 paniers … d'Angers,
100 … bouchons … pointus,
100 … bouchons ordinaires,
50 caisses Eau de fleurs d'oranger,
10 estagnons Eau de fleurs d'oranger,
20 caisses liqueurs assorties, 1|2 et 1|4 de bouteilles,
80 boites peintures vertes de Paris,
5 jarres de vernis,
50 douzaines chemises de Mulhause, en couleur,
100 paires de bottes françaises,
100 chapeaux de soie.   DUDOUYT & TECLADE
20 mars   13, rue Toulouse.

RICHARD HAGAN & CO. 13, Canal-row.
OFFRENT en vente aux conditions raisonnables aux acheteurs: Café Rio bon vert de la montagne, Havane, La Guayra, Maracaibo et Java vieux gouvernement, blancs de baleine de New Bedford et tous les autres articles dans notre ligne d'affaires.
LIQUEURS—1 pipe eau de vie de Cognac, 1 ponçon vieux rum de la Jamaïque, âgé de 30 ans, une petite quantité de whisky vieux de … vin rouge en barriques et caisses, qualité supérieure et un assortiment … de toutes qualités qui ont été choisis avec soin …
BEURRE CREOLE … celui de Philadelphie. … article 2 fois par semaine …
20 mars
A LOUER une partie … de maison, s'adresser à RICHARD HAGAN & Co, 13, Canal row.
20 mars

FARINE—400 barils superfine, 250 de fine et inférieure, à vendre par ROBERTS & HALL,
20 mars   75, Magasins

MAIS—250 sacs … à vendre par
20 mars   ROBERTS & HALL, 75, Magasins

SARRAZIN—… 50 livres chaque, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
20 mars

AVOINE—47 sacs à vendre par ROBERTS & HALL
20 mars   75, Magasins

F… 100 sacs … à vendre par ROBERTS & HALL
20 mars   75 Magasins

SON—… à vendre par
20 mars   ROBERTS & HALL, 75, Magasins

SUCRE de la Havane—93 caisses Havane, … en débarquement du brick P. Soulé de la Havane, et à vendre par L. CANTIN
20 mars   42 Gravier

CIGARES de la Havane—De toutes marques et qualités, constamment en mains et à vendre par J. M. CABALLERO
20 mars   32 Vieille Levee

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, Jaune et Brun, en … à vendre par J. M. CABALLERO
32 Vieille Levee

S… Quelques caisses Vuelta de … à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levee

TABAC en … régalias, en débarquement du brick … à vendre par … CABALLERO, 32 Vieille Levee

… 1,400 … de la Havane … meilleures marques de Saint … J. M. C…

F… REYNAUD, CUCULLU & Co. 34 Tchoupitoulas

… REYNAUD … de la Havane en débarque…

CAFÉ … café vert … REYNAUD, CUCULLU & Co. 34 Tchoupitoulas

… REYN… —20 demi barils, très vieux

WHISKEY … REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas

… whisky rectifié, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas

W… Canons, Jolares, des … de la Havane, … à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co. 34 Tchoupitoulas

CIGARES … à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas

V… et Vin blanc, en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co. 34 Tchoupitoulas

S… Havane—300 caisses en débarquement du P… à vendre par TROISGROS & LAMPRE. 26, Vieille Levee

CAFÉ de la Ha… TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

… Havane—25 caisses sucre, en débarquement du P. Soulé à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

… de la Havane—70,000 marques assorties en … du P. Soulé et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

C… —50 caisses en débarquement du P. Soulé à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

RAISIN… —12 barils miel blanc de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

MIEL… —540 … en débarquement du P. Soulé à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

RA… —10 surons et 2 caisses, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

CONFITURES de la Havane—75 caisses à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

TABAC—100 balles capes en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

… de écorce de Bourbon, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee

HUILE de baleine—1500 gallons blanche et pressée pour l'hiver, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
20 mars   30, Vieille Levee

HUILE de Baleine—25 barils, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
20 mars   30, Vieille Levee

BLANC de baleine—100 caisses, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
20 mars   30, Vieille Levee

DIVERS—3000 gallons huile de blanc de baleine d'hiver épurée; 3000 do huile de baleine, do 2000 do épurée, 70 barils huile des Tanneurs, 600 caisses blancs de baleine New Bedford et Boston; 300 caisses chandelles de composition; 100 do de l'Etoile; 300 caisses savon extra No. 1, 50 boites thé, Pouchong; 1000 barillets clous assortis; 300 barillets blanc de plomb No. 1, et extra et pur; 50 do peinture noire anglaise, à vendre par LEONARD STURTEVANT & Co,
19 mars   22, Vieille-Levée.

CAFE St. Domingue—500 sacs de qualité supérieure, en magasin et à vendre pour clore une facture, par
19 m   B B SNIDER, 64 Poydras

TOILES—Plusieurs pièces 4|4, qualité sup.; aussi, un bel assortiment de demi pièces, de qualités assorties, à vendre à des conditions très modérées, par
19 m   VANCE & LEPPER, 24 Bienville

LINON à moustiquaires—Quelques balles, à vendre par
19 m   VANCE & LEPPER, 24 Bienville

SACS EN PITRE—1000 sacs, en seconde main, à vendre par RICKER & PEARSON,
19 m   62 Camp

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No. 2, en magasin, à vendre par RICKER & PEARSON,
19 mars   62 Camp

FARINE DE ST-LOUIS—600 barils, à vendre par
19 mars   J. E. WOODRUFF, 60, rue du Camp.

CORDE—75 rouleaux corde du Missouri, à vendre par
19 mars   J. E. WOODRUFF, 60, rue du Camp

PLATS-COTES ET EPAULES—50 boucauts, en magasin et à vendre par
19 mars   J E WOODRUFF, 60, Camp

JAMBONS AU SUCRE—75 barils, de la maison Ames & Co, expressément pour l'usage des familles et hôtelleries, à vendre par
19 mars   J E WOODRUFF, 60 Camp

HUILE de Tanneurs—34 barils, en magasin et à vendre par RICKER & PEARSON,
19 m   62 Camp

BLANC de Plomb—10 barillets de Philadelphie, No. 1, en magasin et à vendre par RICKER & PEARSON, 62 Camp
19 m

JEUX de boucauts—50 jeux et 200 barils à mélasse, à vendre par RICKER & PEARSON,
19 m   62 Camp

CIGARES—Un assortiment des meilleures marques de la Havane, à vendre par LAPEYRE, HARISPE & Co.
19 mars   20, St. Louis.

TABAC—200 balles de Cuba pour capes et tripes, à vendre par LAPEYRE, HARISPE & Co,
19 mars   20, St-Louis.

CAFE de la Havane—2000 sacs café à vendre par
19 m   LAPEYRE, HARISPE & Co., 20, St-Louis.

HUILE—1200 potiches huile espagnole ayant droit au drawback, à vendre par
19 m   LAPEYRE, HARISPE & Co., 20, St Louis.

PICADURA—22 barils, à vendre par LAPEYRE, HARISPE & Co.
19 mars   20, St Louis

3000 yardes Toile à Draps.
LE soussigné vient de recevoir six caisses de Toile à draps, … supérieure. Ces articles sont garantis pur lin … coton, ayant été fabriqués pour … à vendre bon marché pour du comptant par   M. B. DAVOCK,
7 mars   52, Chartres

NOUVELLE & MERVEILLEUSE DECOUVERTE.
EAU du Docteur Brocchieri, chimiste Napolitain. Cette eau est une des plus précieuses découvertes modernes. D'après les attestations des médecins les plus distingués de Paris, et d'après celle d'une commission nommée par la Société Royale de Médecine, il est prouvé que toute hémorragie causée par une blessure, quelque grave qu'elle soit, est arrêtée instantanément et d'une manière efficace, par l'emploi de l'Eau Brocchieri. Des expériences faites dans diverses villes d'Amérique, et surtout à New-York, n'ont fait que rendre plus évidentes les vertus hémostatiques de cette eau.
Il est également constaté qu'elle est un remède souverain, extérieurement pour les coupures, ulcération de toute nature, varices et en général pour toutes les maladies de la peau et dans l'art vétérinaire contre la morve des chevaux. Intérieurement dans les hémorragies nasales, et les cancers de la matrice, les affections scorbutiques et vénériennes, fistules, &c.
Chaque flacon contenant l'Eau Brocchieri, porte inscrits dans le verre le nom et l'adresse de ce chimiste, et chaque flacon est accompagné d'un imprimé indiquant en français et en anglais la manière de l'employer.
Dépôt général de l'eau Brocchieri, chez E. Lavenere, pharmacien, encoignure Casacalvo et Français, 3e municipalité; un second est établi chez Andreanis, phar., encoignure Royale et St. Louis, ancienne pharmacie Delpeuch.   13m

MEDECINES—Les célèbres médicaments suivans du Dr. Geo. W. Carpenter, sont maintenant en vente par W. F. VREDENBURG & Co., 30, Vieille Levee, agents des manufacturiers: salsepareille, Buchu, Liverworth, Wahoo, Créosote, Cubebs et Copaiba, Grand Pink Root, Petit Pink Root, Extrait d'Ecorce, Masse bleu, &c. &c. en quantités à la convenance des acheteurs et aux prix des manufacturiers.   20 m

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
19 mars 1846.
A UNE assemblée de la Direction, tenue ce jour, un dividende de $150 par action a été déclaré, payable aux actionnaires ou leurs commettans, samedi 21 courant.
20 mars—1   AUG. ST. MARTIN, Président

A VENDRE A L'AMIABLE.
UNE négresse de vingt trois ans avec un enfant d'un mois et demi. La mère est recommandée comme bonne nourrice, … elle est également bonne blanchisseuse et repasseuse, un peu couturière et cuisinière … pleinement garantie.
Les conditions sont comptant. S'adresser à S. Gurnault, No. 56, rue Conti   20 mars—2

DEPOT GENERAL DE L'EAU DE BROCCHIERI.
CHEZ E. LAVENERE, pharmacien, encoignure Casacalvo et Français, 3me Municipalité.   13 mars—30

F. T. BOURNOS, Chirurgien Dentiste, rue Conti, No 95. Tient son cabinet ouvert de 9 heures du matin jusqu'à 3 heures du soir.   17 mars

ON DEMANDE rue de la Douane, No 66, un bon domestique de maison bien recommandé. Un nègre ou un mulâtre d'un certain âge serait préféré.   17 mars

M. L. DUPERRON devant s'absenter sous peu, pour quelques mois de la Nouvelle-Orléans, prévient les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire contre son magasin, connu sous le nom de la Reine de Chypre, situé à l'encoignure des rues St. Pierre et Bourbon, de se présenter chez lui sous le délai de dix jours, et prie aussi les personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leurs comptes.
Pendant son absence, M. P. Bossa sera chargé de sa procuration et son agent.   17 mars

HABILLEMENS D'ETE DU DERNIER GENRE.
ALFRED MUNROE, rue des Magasins, No. 34, a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'Habillements d'été, faits dans le meilleur genre et aux prix les plus modérés. Les acheteurs sont priés de venir examiner ce stock avant d'aller acheter ailleurs.
HABITS
En … habits de toilette, levites, paletots, levites … et habits sacs, de toutes qualités, dont une partie … importé ici, alpaca, et … paramatta, cachemirette, toile à carreaux, habits en toile écossaise, en toile l'Union &c. &c.
PANTALONS
En … d'excellente qualité, en paramatta, drap d'été, … cachemirette, cotonnade française et américaine, … français, en toile à carreaux, en toile l'Union et … blanc.
GILETS.
En … noir et couleur fantaisie, soie légère, … de Marseille … satin … rayé, … dessins nouveaux, … gilets en piqué de Marseilles, en couleurs … soie de reps, &c.
CHEMISES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
… en coton, avec devants en toile, chemises en … avec devants en toile, … rayées, … gingham … et caleçons en coton, … chaussettes, mouchoirs, cravates, … parapluies &c. &c.
Ce magasin n'a qu'un prix invariable.
1 mars   ALFRED MUNROE, 34, Magasins

AUX DAMES!
Modes nouvelles de printemps, marchandises fraîches et du dernier goût, d'importation directe, à vendre en gros et en détail, au No 61 rue de Chartres. Robes de Paris, article de printemps, … mousseline de laine, 10 caisses de mousselines imprimées, … mousseline de deuil, voiles de dentelles, … nouveau genre; rubans, plumes, fleurs, bonnets, chapeaux de paille d'Italie, de … sparterie, &c. écharpes … chemisettes, barège, organdis, … fantaisie, &c. &c.
16 mars—2m   STILLMAN & Co 61 Chartres

OMBRELLES.
300 douzaines Ombrelles Polka, nouveau style, figurées et rayées; petites ombrelles marquises pour demoiselles; à franges de … de la Reine de Chypre, … de toutes nuances et les plus choisies qui … importées de France. A bas prix, pour du comptant, chez   STILLMAN & Co 61 Chartres
Les Dames feront bien de venir … avant d'acheter ailleurs.   16 mars—2m

GRAINES fraiches pour jardins, à fleurs et potagers, de toute variété, récoltées directement des meilleurs grainetiers du Nord, de l'Angleterre, de la France et de la Hollande. Avoine de Suède, … belles graines pour semences. Pois de la Caroline, de qualité supérieure. Graines de coton du Mexique et Petit Golfe. Ustensiles de jardinage de toutes qualités, récemment importés. Arbres fruitiers, plantes et arbrisseaux de tout genre. … de tabac de la Havane et …, garanti produit en 1845, à vendre par   WM. DINN
3 mars   11 Commune

CHAUVIN ET LEVOIS
68, Rue de Chartres,
OFFRENT à vendre, en débarquement des navires Le … Queen Victoria et Meganticook, venant du Havre un assortiment de … étoffes de saison telles que:
Chapeaux paille d'Italie, pour enfans
do   pour cadets
do   pour hommes
… modes, pour femmes
Mérinos noir Paturle Lupin & Co
Coutils fil, haute nouveauté
Coutils et mérinos bleu noir et blanc
… fil d'Ecosse pour femmes et hommes
Bretelles Polka et sans couture, nouveaux genres
Châles et écharpes de Barège assortis, crêpe assortis de couleurs; rubans satin assortis No 1 à 12; dito taffetas noir No 1 à 16 taffetas gomme, lustring noir; mouchoirs batiste, … et nouveautés de toutes sortes; parapluies et ombrelles soie, … cordons pour corsets.
Un magasin d'importation récente:—Bretelles assorties, foulards soie, madras, gants de soie et coton, chemises de couleur, indienne pour rideaux, canevas, laines …, cravates taffetas et … brodées, articles de jais, … bronzes … articles en fer et composition, agrafes, … peignes de tous genres, brosses à dents … cheveux, eau de cologne, savons, extraits d'odeurs, poudre parfumée, pommade, &c   10m

A. RINCK,
PEINTRE DE PORTRAITS, a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il a transporté son atelier rue Bourbon entre les rues de la Douane et du Canal, No 20.
1 janvier—3 m

TRUFFES.
LE soussigné offre à vendre au débarquement du navire Meganticook venant du Havre.
40 boites Truffes Pures du Perigord,
100 demi boites,   do   do
9 mars   CHARLES DUFOUR, 11, rue Conti.

DEMANDE D'INFORMATION.
SI Mr. LAZZAROVICH, de Sebenico, en Dalmatie, est encore en ce pays, il est invité à … envoyer son adresse à MM. Dutilh & Cousinery, à New York, qui ont à lui communiquer quelque chose qui lui sera avantageux.   24 fev—30

TABAC Vuelta de Abajo en magasin et à vendre par EDW. CLAGGE,
12 mars   23 Gravier

AVIS—Conformément à un avis donné par les commissaires, une élection des directeurs de la Compagnie du Chemin à Coulisses du Golfe du Mexique a eu lieu, le 3 mars 1846, au bureau de M. A. Gordon, rue Bienville No 52, et les personnes dont les noms suivent ont été dûment élues pour servir durant l'année prochaine:
A. GORDON,   G. MUSSON,
P. CONREY Jr.,   Wm MURE,
E. MILLAUDON,
A une assemblée des Directeurs de ladite compagnie du chemin à coulisses du Golfe du Mexique, tenue le 5 mars 1846, au bureau de A. Gordon, les personnes dont les noms suivent ont été choisies pour remplir les fonctions ci après, savoir
MM. P. CONREY Jr., président pro temp.
G. MUSSON, Contrôleur.
J. W. SMITH, Ingénieur en chef,
H. TURNER, Surintendant.
2619 actions ont déjà été prises, et on se propose de clore les livres aussitôt que l'on en aura placé 3000.
Les actionnaires sont informés, conformément à la section 4me de la charte de cette Compagnie, … d'une résolution du conseil des directeurs, … à faire le 6 avril prochain, entre les mains de M. G. Musson, contrôleur, un second paiement de *trois piastres* par action.
Nlle Orleans, 6 mars 1846.   10 mars—1m Ap

LIQUEURS DU PAYS—300 barils Eau de Vie, Genièvre, … et Esprit neutre, des preuves différentes, à vendre par ROBERTS & HALL,
17 mars   75, Magasins

TRAITEMENT RASPAIL.
LES soussignés, seuls dépositaires autorisés par Mr. F. V. Raspail, offrent à vendre à MM. les pharmaciens et au public en général,
Le Manuel annuaire de la Santé ou Médecine et Pharmacie domestique par F. V. Raspail.
Aussi;—Tous les médicamens indiqués dans ce traité.
Nota—Ce traitement obtient en Europe un succès prodigieux et mérité.   P. & J. LACOSTE,
9 mars—3m   105 Royale

RIZ—100 tierçons excellent riz, en débarquement du brick Hartley, à vendre par
17 mars   WOOD & SIMMONS, 80 Magasins

JAMBONS—10 boucauts plats côtes, 5 boucauts épaules, et 14 barils jambons gras, en débarquement du steamer Iowa, à vendre par   WOOD & SIMMONS,
17 mars   80 Magasins

TRESOR DE LA POITRINE.
Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais, Pharmacien chimiste à Paris.
DE toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau.
Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche, les rhumes, les catarrhes les plus rebelles … par enchantement à son usage; … le remède le plus efficace contre les affections aiguës ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes.
Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.
On trouve la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle-Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No 7, rue Conti, dont la signature est apposée à chaque boite.   10n

DUFFAU & Co., ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'acheter de M. Brand, l'écurie située rue Bourbon, No. 118, près la rue St. Louis. Continuant leur prédécesseur, ils prendront en pension des chevaux et des voitures, et loueront des chevaux de selle et avec voitures, aux prix les plus modérés.
M. Duffau continue comme par le passé, son état de VÉTÉRINAIRE et maréchal-ferrant, Rue Dauphine, No. 141. Il se charge aussi de vendre ou acheter des chevaux.   7 Jan—6m

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—60 caisses en débarquement de la barque … et à vendre par   R. O. HOBBS,
24 fev   12, Douane

SARDINES, PETITS POIS—25 caisses sardines à l'huile en boîtes et demi-boîtes, 5 caisses petits pois, à vendre par   TH. BAILLY BLANCHARD,
17 mars—15   90 rue de la Douane

EAU de fleur d'oranger de différents modèles, à vendre par E. TALAMON, 80, rue St-Louis.   15 Jan

LA STATUE DU CHRIST, EN IVOIRE.
NE restera exposée à la GALLERIE NATIONALE, No. 13, rue St-CHARLES que peu de temps.
Entrée—50 cents, y compris l'entrée à la gallerie de Peintures. Billets pour la saison $1.
Les personnes abonnées à l'entrée de la gallerie seront admises à moitié prix.
Heures d'exhibition—De 9 heures du matin à 3 de l'après-midi, et de 4 à 10 heures du soir.   9 mars—1m

ON demande six OUVRIERS TAILLEURS, qui trouveront immédiatement de l'emploi. S'adresser au No. 137, rue de la Douane, près celle Dauphine.   18 mars—2

AVIS.
UNE dame française nouvellement accouchée, et ayant perdu son enfant, prendrait à son domicile un nourrisson. S'adresser rue St-Louis, No. 140.   12m

ON demande à acheter pour du comptant, un jeune nègre créole de 13 à 15 ans, … S'adresser rue Condé No. 38.   18 mars—3

DEMANDE—Quatre à cinq forts nègres pour travailler à un magasin d'entrepôt. On donnera la préférence à des esclaves qui sont accoutumés à ce travail.
EMERSON, TOURNE & Co.
18 mars   158, Tchoupitoulas

A VENDRE—Une voiture de seconde main, très convenable pour une famille. S'adresser au No. 46, rue Ste. Anne
19 mars

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.
Nlle. Orleans, ce 17 mars 1846.
ORDRE DE SERVICE.
Le Bataillon prendra les armes dimanche 29 du courant, à 9 heures précises du matin. Armement complet, tenue d'hiver. Réunion à l'Arsenal.
On profitera de cette sortie, pour procéder à l'élection des membres du comité d'administration pour l'année 1846.—Par ordre du major,
19 mars   P. SAUTON, Adjudant major

Aux dames Créoles et Françaises de la Nlle-Orléans.
M. KERNAN, No. 30, rue de Chartres,
ENCOIGNURE de la rue de la Douane, annonce aux dames de cette ville, et étrangères, qu'il vient de recevoir son assortiment pour le printemps et l'été, en marchandises de fantaisie, provenant des dernières modes de Paris, dans le goût le plus riche et le plus élégant. Cet assortiment se compose comme suit:
Soieries riches pour printemps, nouveau genre.
do   …, rayée, ondé et Pékin, très fortes.
do   Balzorine et poult de soie, de toutes largeurs.
Armure …, unies et rayées, très riches.
Foulards de soie, noir et couleur.
Bareges de couleur, extra-riches et ombrées.
Balzorines   do   tout laine et soie.
Batiste de soie, à carreaux et ombrée, nouvel article.
Mousselines Laina, ombrées et rayées.
do   barège et balzorine en coton.
do   suisse, peinte et brodée.
Robes brodées en dentelles fil, très riches.
do   de mousseline brodée, très riches, à volants.
do   de satin brodé, pour mariage.
Echarpes et berthes en dentelle.
do   et mantilles de mousseline brodée
do   de barège et Hernani, nouveauté.
Dentelles brodées, noires et blanches.
Cols et collerettes de Paris, brodés.
Pelerines et canezous do   do en dentelle.
Chemisettes et manchettes brodées.
Gants de Paris, chevreau, filets, dentelles, et mitaines.
Eventails très riches, montures en ivoire.
Corsets et … français, genre nouveau.
Jupes en crinoline, coupe toute nouvelle.
Mouchoirs de batiste, brodés, à rivières et à ourlets.
Bas de soie anglais, à jour, broderie très riches.
Bas de soie noirs et blancs, unis.
do   do   do   pour demoiselles.
24 fev—1m   30 rue de Chartres

HABILLEMENTS D'ÉTÉ.
MAGASIN … No. 123, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE.
JE reçois maintenant, directement des manufactures de New York, les articles ci-après, par les navires Orleans, Vicksburg et Oswego:
HABITS ET REDINGOTES de drap d'été, noir, brun et de fantaisie, mérinos et cachemire d'été.
HABITS DE TRAVAIL en mérinos et différentes étoffes de fantaisie.
PANTALONS en mérinos, coutil fil, gingham …, que je vendrai bon marché pour du comptant.
JOHN BELLOW, Jr.
P. S.—La coupe et la façon de ces habits ne peut pas être surpassée en cette ville.   12 mars

AU MAGASIN FASHIONABLE,
RUE DE CHARTRES No. 123.
LES soussignés reçoivent par les navires Queen Victoria et Leonidas, du Havre, leur assortiment de Marchandises de printemps et d'été. Leur sieur CORDEVIOLLE, maintenant à Paris, a porté les plus grands soins aux choix des NOUVEAUTÉS les plus récentes. L'attention des amateurs est sollicitée respectueusement pour les marchandises suivantes:
POUR HABITS.—
Drap … noir, bronze, bleu, cap-de-Maure et autres couleurs de mode;
Cachemirettes Extra de toutes couleurs;
Mérinos de toutes les nuances.
POUR PANTALONS.
Casimirs d'été, grande nouveauté, noir, bleu et couleurs de mode.
Mérinos … noir et couleurs de mode;
Coutils anglais et français, blanc et couleurs de modes à dessins très variés, derniers nouveautés, provenant des meilleures fabriques.
POUR GILETS.
Bazin anglais, blanc extra fin; Bazin français, couleurs de mode, nouveaux dessins, à raies, à carreaux et cachemires de toutes les nuances;
Soies pour gilets d'été, de dessins assortis;
Cravates de batiste d'Ecosse croisée, nouveau genre.
Foulards …, dessins nouveaux;
Caleçons de toile à corsets;
Gants de soie de toutes couleurs, de fil écru, de fil d'Ecosse, &c.; Bretelles de soie, &c.
12 mars   CORDEVIOLLE & LACROIX.

Marchandises nouvelles, de saison.
Bel assortiment de Barège nouveau, Balzorine, Mousseline d'Orléans, Organdis, Batistes, rayés et à carreaux, Jaconats et Cambrics.
C. M. SIMPSON, 23, Chartres, encoignure Douane, vient de recevoir de France, un grand assortiment de marchandises nouvelles, détaillées plus bas, et sur lesquelles il appelle l'attention des acheteurs:—1 caisse mousseline extra riche d'Orléans; 2 caisses barèges de Paris do; 2 caisses Balzorine do do; 1 caisse barèges rayés do do; 1 caisse toiles extrêmement riches; 3 caisses jaconats, batistes et linons; 2 caisses barèges bon marché, provenant d'encans; 2 do mousselines et linons do do. Toutes ces marchandises sont d'importations récentes et sont à vendre à des prix modérés.   12 mars

Chrestomathie de la Littérature Française.
PAR CASIMIR LADREYT:
SOUS ce titre on vient de publier un beau choix de morceaux en vers et en prose, de 176 des meilleurs écrivains français dans tous les genres de littérature, depuis 1520 jusqu'en 1846, avec une notice biographique, littéraire et bibliographique sur chaque auteur et le tout disposé dans l'ordre des dates, en 1 vol. in-12, et destiné à l'usage des collèges et des maisons d'éducation de l'un et de l'autre sexe. Cet ouvrage, qui manquait et dont le but est de rendre l'étude de cette langue moins aride et plus profitable, a reçu les suffrages de tous les professeurs qui l'ont vu, depuis Boston jusqu'à la Nouvelle-Orléans inclusivement, et l'on pense que cela peut tenir lieu de tout commentaire. En vente à la librairie française de
16 mars   J. F. LELIEVRE, Eng. Royale & St-Ange.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,
PAR ALEX. DUMAS.
EDITION illustrée, beau format. On souscrit à la librairie de Vor. Hébert, 149, rue de Chartres.
Prix de l'ouvrage complet bien relié $4
Payables d'avance.
N. B. L'ouvrage sera illustré par les premiers artistes de Paris.   17 mars

F. V. RASPAIL.
MANUEL ANNUAIRE de la Santé ou Médecine et Pharmacie domestique, 1 volume in 18o, en vente chez   VICTOR HEBERT, Libraire,
16 mars   149 rue de Chartres

HISTOIRE DE LA LOUISIANE.
PAR CHARLES GAYARRÉ.
PRESENTEMENT en vente à la Librairie de
28 fev   VOR. HEBERT, 149, Chartres.

AU GRAND RABAIS.
VENTE AU COMPTANT,
Encoignure Royale et Orléans.
A. TE. BARRAUD, coiffeur parfumeur, a l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs de la ville et de la campagne, que voulant partir pour France, il mettra en vente lundi, le seize mars, toutes les marchandises en son magasin au grand rabais. Il prie bien les personnes de croire que la grande quantité de parfumerie ainsi que les autres articles, sont dernièrement reçus, le tout garanti, rien n'étant fabriqué chez lui.   16 mars—6t

CHEMISES FRANCAISES.
No. 77, ST. LOUIS, ENTRE ROYALE ET BOURBON.
MME. J. HENRY, de Paris, a l'honneur d'informer MM. les fashionables de la Nouvelle Orléans que, récemment arrivée, elle vient de fonder en cette ville, un atelier spécialement destiné à la confection des chemises sur ordre et sur mesure. Munie des patrons les plus en vogue parmi le beau monde Parisien, elle espère se concilier un nombreux patronage tant par le fini du travail que par le choix de la toile et des dessins. Elle s'occupe encore de toutes sortes de broderies, mais particulièrement sur canevas, sur drap, velours et satin.
Mme Henry demande de bonnes ouvrières et … des apprenties pour l'un et l'autre genre de travail.   3 fev—3m

A VENDRE A L'AMIABLE—Le soussigné offre à vendre un établissement de GROCERIES, bien achalandé, situé à l'encoignure des rues St. Philippe et Dauphine. Cette vente a lieu pour cause de déménagement. Pour les conditions, s'adresser à Mr. J. FISSE, sur les lieux.
16 mars—5

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART—Quelques domestiques de valeur parfaitement garantis, cuisinière, blanchisseuse, domestique de maison, palefrenier et cocher.
Un bon mobilier, composé de lits, armoires à glace, divans, fauteuils, meubles de salon, pendules, glaces, bureau, bibliothèque, … une variété d'ouvrages de médecine choisis et l'Encyclopédie des gens du monde en vingt volumes, terminée depuis 6 mois.
Un CABRIOLET en bon état et un excellent CHEVAL. S'adresser rue Royale, No. 247.   10 mars—5

L. M. RICHARD, 33 rue de la Douane,
OFFRE à vendre en gros les articles reçus par les navires Meganticook et Corsica, du Havre:
5 caisses Jaconats Suisses, Mieg & Co, dessins de cette saison.
2 do mérinos, drap d'été noirs, gris verts et bleu.
Nankins …
do mouchoirs batiste à ourlets et à baguettes.
do mousselines blanches, suisse, à carreaux brochées et brodées.
do rideaux en pièces, très riches.
4 do coutil fantaisie à très bas prix.   16 mars

A VENDRE par les soussignés en gros et demi gros: Toile de Russie, Jaconats (nouveauté). Lasting noir pour cordonnier, coutil fantaisie. Services de table, damassé pour serviettes. Damassé pour nappes, toile d'Irlande pur fil. Mousseline suisse unie, gants et mitaines en filet. Foulards de soie riches, bleu blanc et gris en fil. Mouchoirs de batiste, &c. &c.
16 mars   DAVID & CHAPUS, 93 Chartres

MAQUEREAUX—En débarquement du navire Gange, 40 demi barils, et 34 quarts grands maquereaux No. 1, 30 quarts barils, idem, 25 barils grands maquereaux No. 1, 30 demi barils et 50 quarts maquereaux No. 3 … 100 tambours morue, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
17 mars   49 Commune

BALAIS EN PAILLES—100 douzaines, à vendre par HARROD, DARLING & Co.,
17 mars   49 Commune

FROMAGE DE L'OUEST—300 caisses de première qualité, à vendre par
17 m   HARROD, DARLING & Co, 49 Commune

BEURRE DE L'OUEST—200 barils et 75 barils … à vendre par
17 m   HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

HARENGS—100 barils … demi barils … à vendre par HARROD, DARLING & Co.
17 m   49 Commune

HUILE D'OLIVE—125 paniers huile de l'Espagnol, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
49 Commune

DIVERS—4 barils Cassex, 15 caisses vin du Rhin, … savon français, noir animal en poudre, barils vieux cognac 1819 et 1825 … à vendre par
17 mars—15   TH. BAILLY BLANCHARD, 90 rue de la Douane

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutres noirs et gris … et chapeaux de soie, à vendre par   TH. BAILLY BLANCHARD
17 mars—15   90 rue de la Douane